

de Lafayette, soient venus combattre pour la France et la civilisation, car il estimait que ceci ne pourrait qu'entraîner les Américains du côté des Alliés. Il fit remarquer au colonel Bouttieaux qu'il existait déjà un précédent dans la Légion Garibaldienne. En terminant il demandait l'acceptation de ces volontaires, sous le commandement d'un chef français.

Le 24 février 1915, le colonel Bouttieaux répondit que les candidats américains seraient les bienvenus à condition qu'ils s'engagent dans l'armée française pour la durée de la guerre et ne piloteraient que des avions employés par l'Aéronautique française.

Les six Américains en question étaient : Norman Prince, Frazier Curtis, Elliot Cowdin, William Thaw, Bert Hall et James Bach. Les trois derniers étaient déjà engagés dans l'armée française comme volontaires et obtinrent leur mutation dans l'aviation après avoir servi du mois d'août au mois de décembre 1914 dans la Légion étrangère. Tous les trois avaient déjà commencé leur entraînement à Buc. Prince, Curtis, et Cowdin signèrent leur engagement le 6 mars 1915 et furent envoyés à Pau où ils furent rejoints par Bach et Hall. Thaw qui était déjà un aviateur expérimenté demanda à être envoyé de suite au front dans une Escadrille française.

Entre temps il se trouvait à Paris un autre Américain qui de son côté, et tout à fait indépendamment, avait pensé à la formation d'une Escadrille américaine. C'était le Docteur Edmund L. Gros qui à ce moment était un des Directeurs de l'Ambulance américaine, et qui devait devenir plus tard lieutenant-colonel dans l'armée de l'air américaine.

Il y avait dans la Légion étrangère des Américains qui s'étaient déjà distingués. A l'Ambulance il y avait également une quantité de jeunes gens qui ne demandaient qu'à jouer un rôle plus actif. Par conséquent le Docteur Gros pensait qu'il trouverait là un noyau de recrutement pouvant rendre de grands services dans l'Aviation.

Curtis qui de son côté consacrait une grande partie de son temps à recruter des volontaires apprit lors d'une visite à l'Ambulance que le Docteur Gros orientait ses efforts dans la même direction.

Il se mit en rapport avec le Docteur Gros et fit sa connaissance quelques jours plus tard ; ils se rencontrèrent avec M. de Sillac et tombèrent tout de suite d'accord.

Un comité fut aussitôt formé. Il était composé de : M. de Sillac, président ; Docteur Gros, vice-président ; Frederick Allen, et se maintint constamment en rapport avec le Ministère de la guerre.

Finalement le 8 juillet 1915, un déjeuner fut offert à la maison du sénateur Menier où étaient présents le général Hirshauer, chef de l'Aviation militaire, le colonel Bouttieaux, MM. Léon Bourgeois, Robert Bacon, de Sillac, Docteur Gros et Docteur William White.

Le général Hirschauer accepta de suite de donner des ordres pour la formation d'une Escadrille américaine.

Il fallut beaucoup de temps pour mettre au point un nombre considérable de détails. Inutile de décrire l'impatience des pilotes américains.

Enfin le 17 avril 1916, un diner fut organisé dans un restaurant de Paris pour célébrer la fondation définitive de l'Escadrille américaine.

Trois jours plus tard les pilotes dont certains avaient déjà servi dans des escadrilles françaises, furent rassemblés au dépôt d'aviation du Plessis-Belleville, et le 20 avril 1916 l'Escadrille américaine, officiellement la N. 124, fut envoyée en service au front, où elle fut reçue par leur sympathique chef d'escadrille, le capitaine Georges Thénault, ainsi que son regretté lieutenant de Laage



Quelques-uns des survivants de l'Escadrille "Lafayette" au cours d'un banquet donné à New-York en 1927. (N° 27.211).

de Meux. N'oublions pas non plus la connaissance que firent les Américains avec le fameux capitaine Happe du groupe de bombardement de Luxeuil.

*

Il serait trop long de décrire dans cet article tous les actes de courage et d'abnégation dont ont fait preuve tous les membres de l'Escadrille Lafayette sans exception car il ne serait pas juste de décrire en particulier tel ou tel combat d'un Lufbery, ou d'un Baylies, sans mentionner les autres.

Du reste, il ne faudrait pas non plus passer sous silence les mascottes de l'Escadrille, le lionceau Whisky de Thaw ainsi que le fidèle compagnon du capitaine Thénault, son brave berger Fram, et comme il le disait lui-même, le favori de l'Escadrille.

Jusqu'à présent nous n'avons parlé que d'« Escadrille américaine ».

Voici selon les termes même du Docteur Gros l'explication du changement de nom en « Escadrille Lafayette ».

« Je me souviendrai toujours du mois de septembre 1916 lorsque j'avais invité l'Escadrille à déjeuner au front. J'attendais le retour des Américains qui étaient partis pour un raid lorsque je vis rentrer un jeune pilote avec une figure de petite fille, un peu pâle mais dans les yeux duquel brillaient encore les rayons lumineux de la victoire. Il tenait à la main le casque d'un pilote allemand. C'était Guynemer qui venait d'abattre son 22^e avion ennemi.

« Je restais debout quelque peu hypnotisé

par son regard lorsque j'entendis le bruit d'un avion qui atterrissait, et bientôt un officier général entra. C'était le général Barrès qui envoyé du quartier général, avait appris que j'étais là et venait m'informer qu'il faudrait changer le nom de l'« Escadrille américaine ». Par l'intermédiaire du comte Bernstoff, l'Allemagne avait protesté à Washington que les Américains se battaient dans l'air et abattaient des avions allemands. L'Amérique n'étant pas en guerre ceci était considéré comme un acte contre la neutralité.

« Lorsque je lui demandai quel nom il avait à proposer il suggéra celui d'« Escadrille des volontaires ». Ce nom ne me plaisait pas ; il était trop fade et pendant mon retour à Paris, essayant de trouver un nom approprié, j'eus une inspiration. Lafayette, ce grand volontaire français, m'apparut soudain.

« Voilà : Escadrille Lafayette. J'avais trouvé un nom pour mon enfant. Je me rendis immédiatement auprès du Ministre de la guerre pour l'informer du nom que j'avais choisi. Il approuva tout de suite ».

Lorsque l'Amérique entra en guerre avec nous les pilotes eurent le droit d'offrir leurs services aux Etats-Unis, mais pouvaient s'ils le préféraient rester dans l'Armée française.

Le 1^{er} janvier 1918 elle devint l'Escadrille de chasse américaine N° 103, mais on la surnommait la « Vieille Lafayette ».

Après la guerre un comité fut organisé en mars 1923 sous la présidence de l'ambassadeur des Etats-Unis, Mr. Myron T. Herrick et la présidence d'honneur du maréchal Foch. Le Docteur Gros accepta la présidence de la commission.

De nombreuses personnalités américaines en furent les directeurs.

Des dons affluèrent de toutes parts, des riches comme des pauvres. Le lieutenant-colonel Thénault nous donne le détail touchant d'un humble soldat français, clairon d'infanterie, qui envoya dix francs.

Le 4 juillet 1928 à Villeneuve-l'Étang, dans le bois de Saint-Cloud eut lieu l'inauguration officielle du « Memorial de l'Escadrille Lafayette ».

Sur 267 engagés, il y eut 67 morts dont 51 en combat, 19 blessés, et 16 prisonniers dont 3 s'échappèrent.

Le nombre des victoires reconnues officiellement s'éleva à 199.

Dans la guerre actuelle l'esprit de l'Escadrille est encore une fois parmi nous. Les *Cigognes* sont devenues les *Canards*, mais ceux-ci n'ont pas oublié leurs camarades les *Sioux* (l'Escadrille Lafayette avait pour emblème une tête d'Indien). Dans leur camp ils ont récolté tous les anciens souvenirs, les archives, les drapeaux et même la traditionnelle bouteille de whisky dont il fallait boire un verre après chaque victoire.

Les jeunes Français qui combattent aujourd'hui savent que leurs aînés américains de la dernière guerre sont de cœur avec eux, avec le même esprit de corps et la certitude inébranlable du résultat final : la Victoire.

Jacques MAGNIN.